

EN BREF BRONCHIOLITE

PHASE EPIDEMIQUE. ACTIVITE EN HAUSSE.

Les recours des moins de 2 ans à SOS Médecins et aux urgences pour bronchiolite poursuivent leur augmentation et demeurent au-delà des seuils d'alerte régionaux.

En cette période de vacances, entraînant un accès aux soins ambulatoires plus difficile, une augmentation des recours aux urgences pourrait être observée.

PHASE PRE-EPIDEMIQUE. ACTIVITE EN HAUSSE.

L'activité grippale poursuit sa hausse dans la région, tant dans les recours aux urgences qu'à SOS Médecins. Cinq cas sévères de grippe ont déjà été signalés (cf. annexe pour un premier bilan complet).

Les seuils d'alerte régionaux étaient franchis pour la première fois la semaine dernière (semaine 2016-50). La tendance à la hausse des indicateurs et la cinétique habituelle des épidémies grippales indiquent que l'arrivée de l'épidémie de grippe dans la région est imminente et devrait se confirmer la semaine prochaine.

En cette période de vacances, entraînant un accès aux soins ambulatoires plus difficile, une augmentation des recours aux urgences pourrait être observée.

EN BREF GRIPPE

EN BREF GASTRO-ENTERITE

PHASE EPIDEMIQUE. ACTIVITE STABLE.

La part des recours à SOS Médecins pour gastro-entérites est stable alors que la part des recours aux urgences est en hausse, les deux indicateurs sont au-delà des seuils d'alerte depuis mi-octobre.

Le nombre de rotavirus isolés par les laboratoires de virologie du CHRU de Lille est en légère diminution les dernières semaines, mais demeurent à un niveau modéré.

L'épidémie de gastro-entérites est installée dans la région. Les Ehpad de la région sont également touchés : 21 épisodes de cas groupés survenus depuis la semaine 2016-40.

Le nombre d'épisodes de cas groupés d'infections respiratoires aiguës est en augmentation ces deux dernières semaines avec un total de 13 épisodes signalés depuis la semaine 2016-40 dont trois confirmés au virus grippal de type A.

EN BREF EHPAD

POLLUTION ATMOSPHERIQUE

Un épisode de pollution atmosphérique aux particules, concernant une grande partie de la France métropolitaine dont la région Hauts-de-France, a été observé au cours des semaines 2016-49 et 2016-50. Compte-tenu de la circulation actuelle de virus responsables d'exacerbation de pathologies respiratoires chroniques, au même titre que les particules fines, il n'est pas possible d'estimer l'impact de cet épisode sur l'augmentation des recours aux urgences ou à SOS Médecins pour asthme. Par ailleurs, il n'a pas été observé d'augmentation des recours aux urgences et à SOS Médecins pour les autres pathologies suivies (insuffisance respiratoire, cardiopathies ischémiques...).

Pour plus d'informations sur l'impact sanitaire de la pollution atmosphérique, vous pouvez consulter le [Bulletin de veille sanitaire](#) paru cet été.

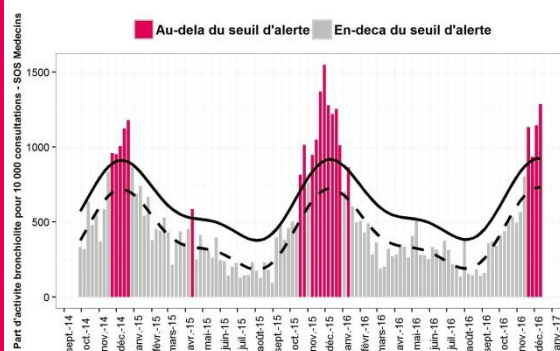
METHODE

Les seuils d'alerte hebdomadaire sont calculés par l'intervalle de confiance unilatéral à 95 % de la valeur attendue, déterminée à partir des données historiques (via un modèle de régression périodique dit de Serfling). Le dépassement deux semaines consécutives du seuil est considéré comme un signal statistique. Ces seuils sont actualisés chaque année sur la base des données les plus récentes. Ces mises-à-jour sont susceptibles d'entraîner des variations de franchissement de seuils pour les données historiques.

Afin d'avoir des seuils d'alerte plus sensibles, et donc plus fiables, les parts d'activités ont été recalculées pour 10 000 consultations, c'est pourquoi les seuils présentés ci-après sont quelques peu modifiés, notamment pour la surveillance des GEA.

SOS MEDECINS

Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi l'ensemble des diagnostics posés par les SOS Médecins. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.



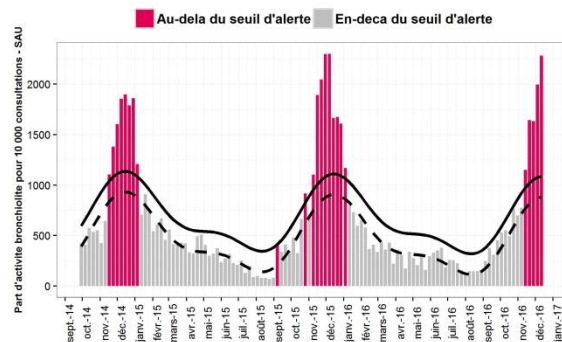
La part des recours des moins de 2 ans à SOS Médecins pour bronchiolite est de nouveau en augmentation cette semaine, et demeure au-dessus du seuil d'alerte pour la 4^{ème} semaine consécutive.

Ce rebond est particulièrement net dans le Nord, l'Oise et la Somme.

Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi l'ensemble des diagnostics posés dans les SAU remontant des RPU. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

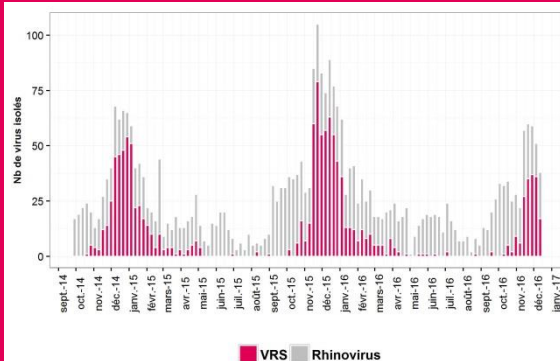
La part des recours aux urgences des nourrissons de moins de 2 ans pour bronchiolite est en augmentation*. Elle est supérieure au seuil d'alerte régional pour la 5^{ème} semaine consécutive.

*Peu de données pédiatriques sont transmises en routine par les SAU de l'Aisne, l'Oise et la Somme. Cette figure comporte donc essentiellement des données des départements du Nord et du Pas-de-Calais.



SAU

Nombre hebdomadaire de VRS et rhinovirus détectés chez des patients hospitalisés. Laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et Lille. Depuis le 29 septembre 2014.



Le nombre de VRS isolés par les laboratoires de virologie des deux CHU est en baisse, avec 17 VRS isolés chez des patients hospitalisés (36 la semaine précédente).

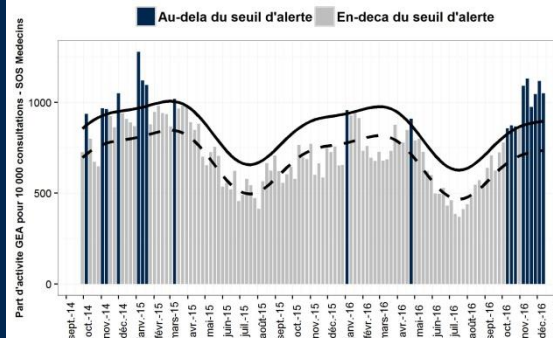
Le nombre de rhinovirus isolés est en hausse (21 contre 15 la semaine précédente).

*Les données de la semaine S-1 ne sont pas consolidées, du fait de l'absence de données du laboratoire de virologie du CHU d'Amiens.

GASTRO-ENTERITES AIGÜES

SOS MEDECINS

Pourcentage hebdomadaire de gastro-entérites parmi l'ensemble des diagnostics posés par les SOS Médecins. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

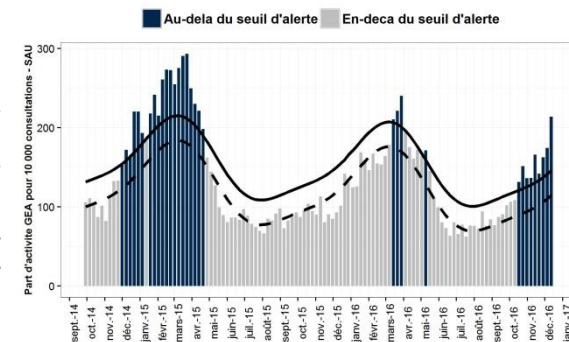


La part des recours à SOS Médecins pour gastro-entérites est globalement stable, et supérieure au seuil d'alerte depuis mi-octobre (semaine 2016-41, à l'exception de la semaine 2016-44).

Pourcentage hebdomadaire de gastro-entérites parmi l'ensemble des diagnostics posés dans les SAU remontant des RPU. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

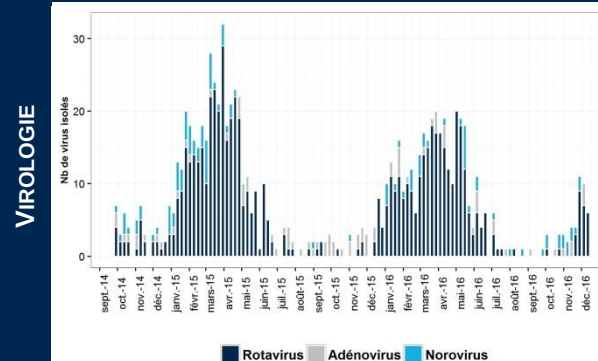
La part des recours aux urgences pour gastro-entérites est en augmentation et au-delà du seuil d'alerte depuis mi-octobre (semaine 2016-42).

L'augmentation observée concerne particulièrement les 15-64 ans.



SAU

Nombre hebdomadaire de virus entériques détectés chez des patients hospitalisés. Laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et Lille. Depuis le 29 septembre 2014.



Le nombre de virus entériques isolés par les laboratoires de virologie des deux CHU est en légère baisse.

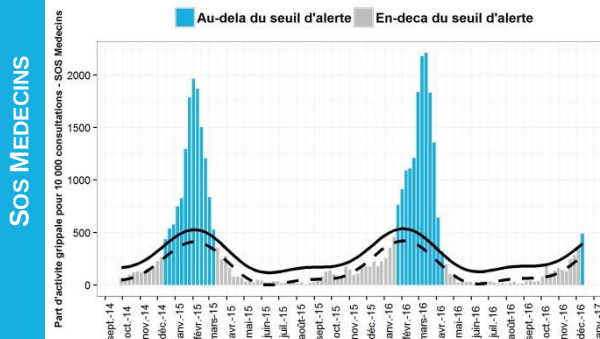
Celle-ci concerne particulièrement les rotavirus, qui demeurent toutefois à un niveau modéré*.

*Les données de la semaine S-1 ne sont pas consolidées, du fait de l'absence de données du laboratoire de virologie du CHU d'Amiens.

POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ L'ANNEXE DEPARTEMENTALE : [ICI](#)

POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ L'ANNEXE DEPARTEMENTALE : [ICI](#)

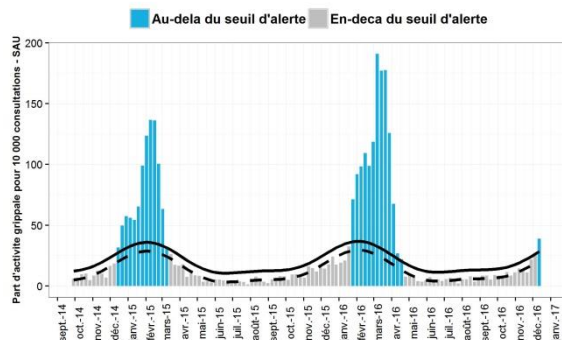
Pourcentage hebdomadaire de syndromes grippaux parmi l'ensemble des diagnostics posés par les SOS Médecins. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.



La part des recours à SOS Médecins pour syndrome grippal poursuit sa hausse et dépasse pour la première fois le seuil d'alerte régional. La région est en phase pré-épidémique.

L'augmentation concerne particulièrement le département du Nord.

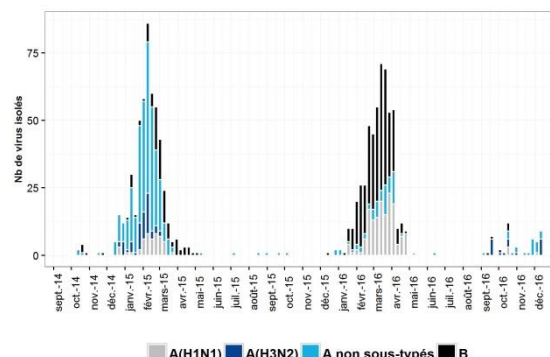
Pourcentage hebdomadaire de syndromes grippaux parmi l'ensemble des diagnostics posés dans les SAU remontant des RPU. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.



De même, la part des recours aux urgences pour syndrome grippal est en légère hausse et franchit également le seuil d'alerte régional pour la première fois.

SAU

Nombre hebdomadaire de virus grippaux détectés chez des patients hospitalisés. Laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et Lille. Depuis le 29 septembre 2014.



Le nombre de virus grippaux isolés chez des patients hospitalisés par le laboratoire de virologie du CHRU de Lille (absence de données du CHU d'Amiens en semaine 2016-50) est en légère augmentation tout en restant à un niveau faible (9 cette semaine, 5 la semaine précédente).

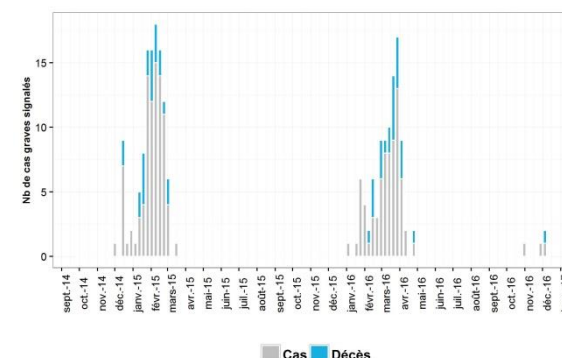
*La recherche du virus A(H3N2) par le laboratoire de virologie du CHRU de Lille a débuté cette saison. La répartition des virus de type A n'est donc pas comparable entre les saisons.

Nombre hebdomadaire de cas sévères de grippe déclarés par les services de réanimation. Données agrégées sur la date d'admission. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

A ce jour, 5 cas graves de grippe ont été signalés par les services de réanimation de la région dont un admis en semaine 2016-50.

Il s'agit de patients adultes infectés par un virus de type A, dont un confirmé au virus A(H3N2). Quatre cas n'était vacciné, alors que trois d'entre eux présentaient des facteurs de risque ciblés par la vaccination.

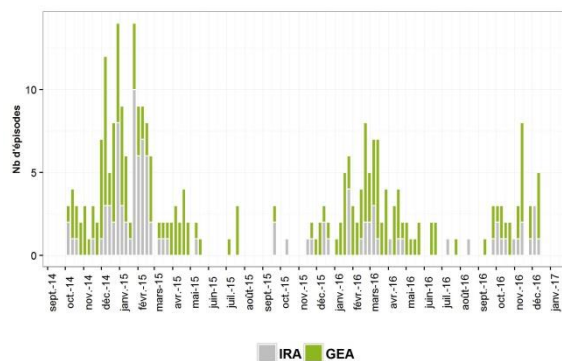
Un premier bilan complet des cas graves est disponible dans l'annexe par le lien ci-dessous.



CAS SEVERES DE GRIPPE

POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ L'ANNEXE DEPARTEMENTALE : [ICI](#) ET L'ANNEXE CAS GRAVES DE GRIPPE : [ICI](#)

Nombre hebdomadaire d'épisodes d'IRA et de GEA signalés par les Ehpad. Données agrégées sur la date de début des signes. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

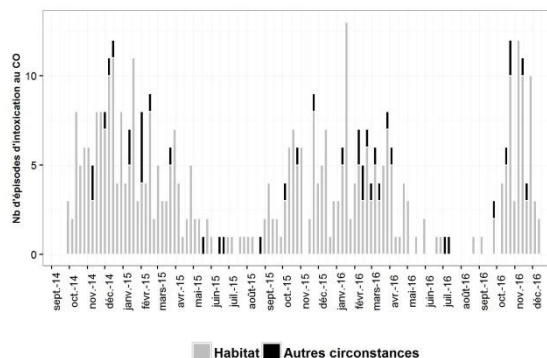


Depuis la semaine 2016-40, 13 épisodes d'IRA (dont trois confirmés à un virus grippal de type A) et 21 épisodes de GEA (dont un confirmé à norovirus) ont été signalés*.

Les taux d'attaque chez les résidents variaient de 7 à 44 % pour les IRA et de 8 à 56 % pour les GEA*.

*Données non consolidées – certains épisodes n'étant pas clôturés.

Nombre hebdomadaire d'épisodes d'intoxication au monoxyde de carbone (CO). Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.



Au cours de la semaine 2016-50, 2 affaires ont été signalées au système de surveillance, toutes survenues dans l'habitat.

INTOXICATIONS AU CO

POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ L'ANNEXE DETAILLEE : [ICI](#)

UNE ANNEXE DETAILLEE SERA DISPONIBLE SELON L'ACTUALITE